

Et je suis allé, j'ai rencontré Alice Plessis, la petite repasseuse de 18 ans, du diocèse d'Amiens. Elle est venue, il y a quelques jours, affligée d'un douloureux mal de Pott. Le lendemain de son arrivée, elle s'agitait dans son lit d'hôpital, se disait guérie, voulait, dans la nuit, aller à la Grotte: on l'a recouchée. L'infirmière croyait à un coup de soleil reçu à la longue bénédiction des malades à la procession du Saint-Sacrement. Mais, le lendemain, Alice Plessis est venue au Bureau des constatations. Elle a laissé son carcan de plâtre, elle marche, elle mange, elle a déjà un air de santé superbe. Elle raconte sa maladie, son bien-être présent. Elle rit joyeusement, pendant que pleure son père à côté d'elle.

Une femme du peuple arrive. Elle vint, l'année dernière, douloureuse, infirme, avec d'horribles varices. Et tout cela fut fermé, cicatrisé, instantanément. Elle travaille, fait 12 kilomètres par jour pour aller à " ses ménages ". Elle conclut pittoresquement: " Puisque la Vierge ne m'a pas fait ren-tière, il faut bien *turbiner* ".

Gabriel Gargam entre un instant, calme, heureux. Il redit au docteur Boissarie comment il va, à travers la France et jusqu'à l'étranger, porter lui-même le récit de sa stupéfiante guérison.

Un médecin français sert d'interprète à un médecin allemand attentif à ces enquêtes.

Le docteur Boissarie, le docteur Cox, étudient, discutent, d'un mot bref, que seuls comprennent souvent les initiés, acceptent ou rejettent telle conclusion comme certaine ou insuffisamment prouvée.

A côté de moi, une jeune interne de Marseille chuchote: " Ce qu'il est difficile, ce docteur Boissarie! ".

Pourquoi le directeur du Bureau des constatations ne le serait-il pas? A-t-on besoin ici de presser les faits pour en extraire le divin: *In ipso enim vivimus, movemur et sumus.*—En